

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACATION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Les secousses sismiques continuent On compte 300 morts et 60 blessés grièvement

Ankara, 31. Du «Tan». — Des informations sûres sont parvenues aujourd'hui au sujet des secousses sismiques qui ont lieu depuis deux jours. A Yozgat et à Akdağ, le séisme a commencé exactement à 3 heures du matin. Il a duré, avec toute sa violence, une minute. Néanmoins à Yozgat les pertes sont relativement faibles. Par contre, on apprend d'Akdağ que la commune de Peyk, dépendant de ce «kaza» et qui compte 690 habitants, a subi le même sort qu'Erzincan. Parmi les habitants de ce village, on compte 60 personnes qui sont encore en état de se mouvoir et 100 blessés grièvement. Tout le reste de la population de ce village se trouve sous les décombres. En outre les dommages sont très graves dans 12 villages des environs de Peyk. Toutefois, le nombre exact des victimes et des pertes n'a pas pu être établi encore. On continue à retirer de dessous les décombres des morts et des blessés.

Le Croissant-Rouge a envoyé sur les lieux 500 tentes et des vivres.

Les secousses continuent à intervalles.

Les secousses d'hier

Aujourd'hui à 13 h. 15, une nouvelle secousse violente de la durée de 15 secondes, avec accompagnement de grondements souterrains, a eu lieu à Yozgat. On a lieu de croire que les dommages ont été sensibles.

Le matin, des secousses de violence moyenne et de la durée de 3 secondes ont été ressenties à Akdağ et à Amasya. Un bloc de rocher s'est détaché de la colline où se trouve le château d'Amasya. Des mesures urgentes ont été prises par la Municipalité en vue de prévenir le danger.

Une secousse de violence moyenne a

eu lieu à 13 h. 37 à Zara. Pas de dommages.

A Zile des secousses se poursuivent sans interruption depuis 36 heures. Aujourd'hui une secousse particulièrement violente d'une durée de 10 secondes a eu lieu à 13 h. 40.

A Erbaa, deux violentes secousses ont été ressenties, l'une à minuit et l'autre à 10 h. 37. La population a passé la nuit dehors. Beaucoup de lézards nouvelles se sont produites dans les murs des habitations. Il n'y a pas de pertes humaines.

A Tokat, 4 secousses ont été ressenties, l'une le jour et les trois autres la nuit.

Déclarations du ministre de l'Intérieur

Le Ministre de l'Intérieur, M. Faik Öztürk, a déclaré hier à la presse à son arrivée à Istanbul :

— Je me suis mis en contact avec les intéressés. Je leur ai recommandé de prendre d'urgence les mesures nécessaires.

J'ai le regret de vous annoncer que la dernière catastrophe nous a coûté à nouveau 300 vies humaines. A ce chiffre s'ajoutent 60 blessés grièvement; les pertes matérielles ne sont pas encore établies. La région la plus éprouvée est celle de Yozgat. La secousse a été ressentie également dans les vilayets voisins, ceux de Çorum, Çankiri, Kirsehir et Sivas.

Avant de quitter Ankara, j'ai reçu des informations de Kirsehir, Çankiri et Çorum. Il n'y pas eu de pertes dans cette région. Nous n'avons pas encore de nouvelles de Sivas.

Les funérailles de M. Cox

SES CENDRES SERONT ENVOYÉES
EN ANGLETERRE

Tokio, 1. AA. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne et celui des Etats-Unis avec les ambassadrices figuraient parmi ceux qui assistèrent aujourd'hui aux funérailles du correspondant de Reuter Cox à Tokio qui mourut après être tombé de la fenêtre de la gendarmerie de Tokio lundi.

Assistaient également, aux funérailles l'ambassadeur de Pologne, le conseiller de l'ambassade de France, le ministre des Pays-Bas, le secrétaire de l'ambassade de Belgique, le président et les membres du personnel de l'Agence Dominici ainsi que les représentants des principaux journaux japonais. Tous les correspondants étrangers à Tokio étaient présents, sauf les Allemands et les Italiens.

Les correspondants de Havas, de l'United Press et de l'Associated Press et les membres de l'ambassade d'Angleterre portaient les cordons. En tout, environ 700 personnes étaient présentes à la cérémonie.

Les restes de Cox furent incinérés et ses cendres seront envoyées dans son pays natal, en Grande-Bretagne, pour être enterrées.

(Voir la suite en 4me page)

Pas d'envois de troupes turques dans les vilayets orientaux

Un démenti de l'Agence Anatolie

Ankara, 31. A.A. —

L'Agence Anatolie est autorisée à déclarer dénuée de tout fondement la nouvelle lancée d'Istanbul par un correspondant étranger et diffusée par certaines agences et radios, nouvelle selon laquelle la Turquie aurait procédé à des expéditions de troupes dans les vilayets orientaux.

Le Président du Conseil visite la Direction Générale de la Presse

Ankara, 31. — Du «Son Posta». — Le Président du Conseil a visité, dans la matinée, les nouveaux bureaux de la Direction Générale de la Presse et a eu un entretien avec le directeur M. Selim Sarper.

Les Etats-Unis enverraient-ils des forces navales à la Martinique?

New-York, 31. A.A. — Selon le «New York Daily News», les Etats-Unis se disposeraient à envoyer une force navale expéditionnaire aux îles Caraïbes pour prendre en tutelle les possessions françaises. Les navires de guerre français se trouvant à la Martinique seraient démilitarisés en conséquence et 100 avions, à bord du porte-avions «Bearn», qui étaient destinés à la France pourraient, croit-on, être rachetés par les Etats-Unis et revendus à la Grande-Bretagne.

Les négociations hungaro-roumaines Elles commenceront probable- ment à Arad

Budapest, 31. A.A. —

Le journal «Magyarorszag» de Budapest, organe du gouvernement hongrois, déclare qu'on s'attend à ce que des négociations hungaro-roumaines commencent au cours de la prochaine quinzaine dans la ville frontière d'Arad.

Il paraît certain actuellement que tout accord conclu envisagerait un échange important de populations.

D'une façon générale, on pense ici que les négociations entre techniciens seront précédées par une rencontre des ministres des affaires étrangères des 2 pays, quoiqu'on insiste que le premier pas doit être fait du côté roumain.

Les nouveaux accords hispano-portugais

Madrid, 31. A.A. — Les milieux politiques attachent une importance exceptionnelle à la signature survenue le 29 juillet à Lisbonne du protocole additionnel au traité d'amitié et de non-agression hispano-portugais. Ils considèrent que ce document traduit la volonté des deux Etats de prévenir tous incidents qui risqueraient d'avoir pour conséquence l'extension dans la péninsule des opérations de la guerre anglo-allemande.

Le protocole prévoit effectivement une consultation entre les deux gouvernements dans toutes les circonstances qui peuvent compromettre ou constituer un danger pour la sécurité ou l'indépendance de l'une ou de l'autre des deux parties.

La guerre sur mer

L'activité des navires corsaires allemands

Un engagement

dans l'Atlantique du Sud

Londres, 1er Août. (A.A.). — Un communiqué de l'Amirauté publié hier soir a annoncé que le navire de guerre anglais «Alcantara» a attaqué dans l'Atlantique du Sud un corsaire allemand. Un coup a atteint à pic le navire ennemi qui, se protégeant derrière une colonne de fumée, se mit à fuir.

L'«Alcantara» poursuivait l'ennemi jusqu'à ce qu'il fût lui-même fortuitement atteint par un coup qui l'obligea à ralentir sa marche, ce dont le navire ennemi profita pour se mettre hors d'atteinte de l'«Alcantara». Les Anglais poursuivirent toutefois sur mer et dans les airs leurs recherches pour retrouver le corsaire de l'ennemi.

L'«Alcantara» n'a été que légèrement endommagé. Il n'y eut à bord que 2 tués et 7 blessés.

**

Les journaux allemands qui nous parviennent par le dernier courrier font une part très large à la guerre au commerce menée par la marine du Reich avec un regain d'activité.

On relève à ce propos, à Berlin, que les croisières des navires corsaires, dont la présence est signalée un peu partout, ébranlent le prestige britannique et obligent l'Amirauté à avoir de nombreuses forces stationnées loin de la mère-patrie. Cette dispersion des forces est encore accrue par la guerre navale en Méditerranée, qui engage une grande partie de la flotte britannique. L'application efficace du blocus en est compromise tandis qu'il devient toujours plus difficile de se procurer les forces nécessaires pour assurer l'escorte des convois.

«La guerre à la marine marchande, constate l'amiral Prentzel, dans le «Voelkischer Beobachter», n'est plus une «affaire» pour l'Angleterre, tandis qu'elle commence à devenir positivement une bonne affaire pour l'Allemagne. En effet, nous ne nous bornons plus à couler des dizaines et des dizaines de navires marchands ; mais nous parvenons aussi à capturer des bateaux chargés de matières premières de très grande importance pour notre économie de guerre».

Effectivement, tandis que des vapeurs allemands rentrant d'Amérique continuent à arriver dans les ports allemands, le long de la route de la Norvège où ils voyagent sous la protection du canon des batteries de côte, certains navires marchands anglais ayant des équipages de prise à bord, suivent aussi la même route. Ce sont ceux qui sont capturés par les navires corsaires allemands qui opèrent dans l'autre hémisphère et dont les aventures, depuis celle du «Graf von Spee», ne sont plus connues.

On se souvient seulement qu'il y a quelque temps un communiqué officiel du G.Q.G. allemand annonçait que les abords de certains ports de l'Afrique du Sud avaient été minés. Un autre communiqué avait annoncé la destruction de deux vapeurs anglais dans les mers des Indes occidentales. Un autre enfin enregistrait l'arrivée dans les ports allemands de navires capturés dans les mers lointaines.

Les nouvelles de source neutre confirment cette activité silencieuse de la

(Voir la suite en 4me page)

APRES LES ENTRETIENS DE SALZ- BOURG ET DE ROME

Bucarest, 31. A.A. — Rador communique :

Le ministre des Affaires étrangères Manoilescu a fait à la presse les déclarations suivantes :

— Le premier ministre et moi-même avons trouvé tant en Allemagne qu'en Italie un très bon accueil non seulement concernant les formes extérieures, pleine de cordialité et d'attention, mais aussi concernant la compréhension parfaite pour notre pays, pour sa position d'aujourd'hui et pour l'état d'âme de notre peuple dans ces temps difficiles.

PLEINE LIBERTÉ D'ACTION POLI- TIQUE ET ECONOMIQUE

Nous constatâmes chez les deux dirigeants suprêmes de la politique de l'axe la satisfaction pour l'orientation actuelle de la Roumanie. Le Fuehrer et le Duce s'intéressèrent avec une manifeste sympathie à tous les aspects de notre vie nationale. Pour nous, cet intérêt est particulièrement précieux, parce qu'il constitue la source de toutes les actions futures destinées, dans le cadre de la politique en train d'être créée ici dans l'est de l'Europe, à assurer à la Roumanie une vie pacifique et prospère.

Spécialement je tiens à souligner que par contraste avec tant de légendes absurdes et intéressées, la liberté de décider sur nos destinées nous reste entière. Notre indépendance politique ainsi que notre indépendance économique seront absolues dans le nouveau système du sud-est européen en construction.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

Fête nationale suisse

A l'occasion de la Fête nationale suisse, le ministre de Suisse et Mme Lardy se feront un plaisir de recevoir, comme de coutume, leurs compatriotes, aujourd'hui 1er août à 18 h. 39 dans la propriété de M.F. Waller, à Ortaköy, Palanga Caddesi, numéro 5-7 (Taşmerdiven).

Tous les Suisses résidant ou de passage en Turquie sont cordialement invités.

LE VILAYET

M. Halid Nihad Pepey, vali de Siird

On annonce la nomination du vali-adjoint d'Istanbul, M. Halid Nihad Pepey, au poste de vali de Siird.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de connaître ce jeune et distingué fonctionnaire qui est aussi un intellectuel apprécié et un poète à l'inspiration généreuse se réjouiront de cette nomination qui marque une importante étape dans sa rapide carrière.

On affirme que le kaymakam de Beyoğlu, M. Ahmed, serait appelé à lui succéder en qualité d'adjoint du Dr Lutfi Kirdar. Nous prions ces deux fonctionnaires d'agréer nos félicitations les plus vives.

LA MUNICIPALITÉ

Oasis de silence

L'« Akşam » lance une idée qui ne laisse pas d'être intéressante :

On a interdit aux lles l'usage des moyens de transport motorisés afin de ne pas troubler la tranquillité publique. Ne pourrait-on pas créer de même des zones où les appareils de radio, les gramophones et les jardins publics où l'on fait de la musique seraient strictement et sévèrement prohibés ?

Gageons que les deux ou trois quartiers transformés en oasis de silence jouiraient d'une faveur générale.

La tombe d'Ibrahim Müteferrika

On se dispose à célébrer dans le monde entier le 500e anniversaire de la découverte de l'imprimerie par Gutenberg.

A ce propos, un lecteur d'un journal du soir propose de célébrer en Turquie l'anniversaire du premier imprimeur de ce pays, Ibrahim Müteferrika.

Ce précurseur est décédé il y a 201 ans et comme toute sa fortune personnelle avait été engloutie dans ses efforts

pour créer la première typographie de Turquie, il ne laissa pas de quoi lui ériger une tombe. La piété de quelques amis pourvut à cela et le poète Nevres rédigea une inscription funéraire à son intention.

Cette tombe se trouve à Kasimpasa, au cimetière de Zindan arkası. Il y a là un cimetière entouré d'un simple fil de fer en guise de clôture, sans cyprès et sans arbres. Au fond, vers Hasköy, le gardien de la mosquée voisine vous indiquera le lieu où repose Ibrahim Müteferrika. La tombe est d'ailleurs dans un état d'abandon qui fait frémir. Les limaces ont élu domicile sous la coiffure en pointe, le traditionnel « kavuk », qui surmonte le stèle et les magnifiques inscriptions sont détériorées.

Ne pourrait-on pas, du moins, restaurer cette tombe ?

Adjudications

Le vendredi 2 Août on procédera au siège du Conseil permanent de la ville à l'adjudication d'une série de travaux d'intérêt public et notamment des constructions suivantes :

Deux débarcadères en bois et une route pavée conduisant aux abattoirs de Karaağaç, évalués à 4906 Ltqs.;

Deux bassins d'autopsie et de désinfection, aux mêmes abattoirs, évalués à 169 Ltqs.;

La réparation des canalisations de Karaağaç ; celle du calorifère de la 15me école, à Fatih ; celle de l'immeuble de la Municipalité de Fatih ;

L'exécution de différents travaux au siège des bureaux du fisc de Kadıköy.

Une école de théâtre

L'acteur Bühraneddin, de retour en notre ville, a rendu visite au Vali et Président de la Municipalité et lui a annoncé son intention de créer une école pour la formation d'artistes turcs. Il a sollicité également l'appui du Dr. Lutfi Kirdar pour l'organisation d'une soirée en son honneur, au théâtre de la Ville, à l'occasion de son jubilé artistique.

Le nouveau directeur du Théâtre de la Ville

Le directeur du service d'Intendance de la Municipalité, M. Emin Zeki Coskun, vient d'être nommé directeur du Théâtre de la Ville. Il a déjà pris possession de ses nouvelles fonctions.

M. Emin Zeki Coskun a témoigné de remarquables qualités d'organisateur, dans sa charge précédente et nous lui souhaitons de remporter au Théâtre de la Ville le succès le plus vif.

Tasviri Efkâr

Le «Times», dit : nous attendons !

M. Ebüzziya Zade Velid commente un récent article du «Times» dont l'A.A. a donné un résumé.

Le célèbre journal de la City dit : Nous sommes complètement prêts, nous ne craignons pas les Allemands. Qu'ils viennent si le cœur leur en dit, nous les attendons.

Cet article qui m'a rappelé d'anciens souvenirs d'il y a 3 ou 4 mois ne m'a plu nullement. A la veille de l'offensive allemande sur le front français, les journaux français et notamment le «Temps» publiaient quotidiennement des articles sur le même ton. Et nous avions fini par nous laisser convaincre nous aussi que huit mois après la campagne de Pologne, le front français avait dû être rendu effectivement imprenable. On sait toutefois qu'elle a été l'issue de l'offensive allemande entamée le 10 mai.

Aussi, nous ne pouvons plus accueillir avec le même optimisme que par le passé les déclarations de ce genre : Nous sommes prêts, nous disposons de tant de forces, nous attendons. Chat échaudé dit-on, craint l'eau froide. (N. d. trad: le proverbe turc dit: celui qui s'est brûlé le palais avec du lait bouillant souffle aussi sur le yağurt).

D'autre part, le fait de se dire constamment « l'ennemi va attaquer » présente deux inconvénients. D'abord, l'attente continuelle de cette attaque ennemie influe sur les nerfs. Chacun n'a qu'à songer à sa propre expérience personnelle pour s'en rendre compte.

L'autre inconvénient, c'est qu'on laisse à l'adversaire l'avantage de l'initiative. Or, l'un des facteurs les plus essentiels dans la guerre consiste précisément dans cette initiative et dans l'obligation où l'on place l'ennemi de se conformer aux plans et aux préparatifs que l'on a fait soi-même.

Et si, comme nous l'avons vu lors de la campagne de France, l'adversaire sait utiliser cette initiative pour frapper à son heure, de la façon qu'il a jugé la meilleure, la victoire lui est généralement acquise.

C'est pourquoi le fait que le «Times» répète, à trois mois de distance, les publications du «Temps» ne nous a pas produit une bonne impression.

Il est vrai d'ailleurs que la situation présente de l'Angleterre présente une différence sensible avec celle de la France. La ligne Maginot était, en somme, une création de la main de l'homme ; la Manche est un obstacle naturel autrement puissant...

TAN

La situation de la Roumanie et les Balkans

On peut considérer les résultats des entretiens de Salzbourg, écrit M.M. Zekeriya Sertel, comme connus.

Si nous nous attardons ainsi sur ce sujet c'est que les résultats de ces entretiens et les décisions qui y ont été prises nous intéressent directement : Il s'agit du maintien de la paix et de la stabilité des Balkans, de la forme que prendra la péninsule.

Un communiqué semi-officiel publié par l'agence allemande D.N.B. au lendemain des entretiens entre M. Hitler et les ministres hongrois, roumains et bulgares est l'expression des intentions de l'Allemagne.

Ce communiqué rappelle la fraternité d'armes qui a uni les Hongrois et les Bulgares, au cours de la guerre générale à l'Allemagne, la sympathie que celle-ci porte à ces deux nations, la compréhension qu'elle ressent pour leurs revendications. Mais il ajoute que ces revendications doivent être réglées pacifiquement, par voie d'accord direct entre les intéressés.

Le communiqué juge durement la poli-

tique suivie jusqu'ici par la Roumanie ; c'est ainsi qu'elle est récompensée de l'établissement d'un régime nazi, pour plaire à l'Allemagne, de la dénonciation de la garantie anglaise et du retrait de la S. D. N.

Mais le règlement de leurs différends, entre les trois pays intéressés, n'est ni simple ni facile. La Hongrie aspire à occuper toute la Transylvanie. Or, les Hongrois de cette province ne forment pas un bloc compact : ils sont partout mélangés aux Roumains. Si, pour réparer l'injustice commise, on cédait toute la Transylvanie aux Hongrois, on commettrait une nouvelle injustice. D'ailleurs M. Hitler a conseillé à la Hongrie de consentir à certains sacrifices.

C'est à dire que la question sera réglée partiellement par une rectification de frontières et partiellement aussi par un échange de populations. Une partie de la Transylvanie demeurera tout de même à la Roumanie.

Quant à la Dobroudja méridionale que revendique la Bulgarie, elle est habitée en majorité par des Turcs. Valaques et Bulgares y sont en minorité. Il semble tout de même que le seul moyen d'assurer la paix dans les Balkans consiste à abandonner ce petit territoire à la Bulgarie.

Dans ces conditions, il peut être utile d'établir les points suivants :

1o. La Roumanie est désormais entre les mains des Etats de l'Axe ;

2o. La Bulgarie, qui a obtenu la promesse de la Dobroudja et dont le commerce est, dans une proportion de 88 o/o entre les mains des pays de l'Axe, ne sera pas facilement détachée de l'Axe ;

3o. L'Entente Balkanique, créée en vue du maintien de l'équilibre et du statu quo dans les Balkans, est demeurée indifférente à toutes ces négociations ;

4o. L'Angleterre, tout en protestant à Bucarest, n'a pas dit mot devant la faillite de son influence et de sa politique dans les Balkans ;

5o. La Russie Soviétique n'a pas soufflé mot devant ces initiatives allemandes.

Il nous semble que c'est faire preuve de clairvoyance que de voir la situation telle qu'elle est et de formuler des jugements en conséquence.

VAKIT

La situation des Balkans

après Salzbourg

M. Asim Us constate que les prévisions au sujet de la conférence de Salzbourg ne se sont pas réalisées.

On pensait qu'après s'être entretenu avec M. Mussolini le Chef de l'Etat allemand avait tracé lui-même la carte des Balkans et du bassin danubien. Et qu'il se serait borné à notifier ses décisions aux hommes d'Etat roumains, hongrois et bulgares. Le communiqué du D.N.B. nous apprend qu'il n'en est rien. M.M. Hitler et Mussolini ne veulent pas appliquer de «Diktat» ; ils préfèrent inviter les Etats intéressés à s'entendre librement entre eux et ils ajoutent que les revendications bulgares sur la Dobroudja sont justifiées, que celles de la Hongrie sur la Transylvanie sont un peu exagérées, que la Roumanie doit chercher un accord dans le cadre de ces principes.

Cette thèse avancée par les Etats de l'Axe au sujet du règlement des questions danubiennes et balkaniques devra être accueillie avec satisfaction par tout observateur de bon sens. Le gouvernement roumain lui-même appréciera ce jugement, malgré qu'il soit en sa défaveur. D'ailleurs, les agences nous ont appris que l'Angleterre elle-même a reconnu, par une récente démarche à Sofia, le bien fondé des revendications bulgares sur la Dobroudja.

Mais cette procédure adoptée par les puissances de l'Axe est-elle l'expression d'un principe général adopté par elles en ce qui a trait à la fixation de la carte de l'Europe nouvelle ? Ou bien

Voir la suite en 4me page

La comédie aux cent actes divers

CONTACTS

Les dimanches l'affluence est très considérable dans les trains et les bateaux. Il en résulte entre usagers des contacts aussi étroits que forcés, qui ne sont pas toujours désagréables.

Ainsi, l'honorable Zekeriya, revenant de Floriya et debout dans un wagon, se trouvait coincé entre deux jeunes personnes, deux charmantes inconnues et un monsieur quelconque. Les deux dames étaient potelées aux bons endroits. Notre voyageur s'abandonnait avec quelque condescendance à ce contact sans rudesse et peut-être bien accentuait-il les heurts que provoquaient les cahots du train. Il constatait d'ailleurs, avec une secrète satisfaction, que ses voisines ne semblaient nullement incommodées par ce manège.

Notre voyageur fit ainsi un voyage plein d'agrément jusqu'à Sirkeci. Toutefois, dès l'entrée du train en gare, les deux dames s'éclipsèrent trop vite au gré de notre excursionniste.

Comme il se disposait à quitter la gare, assez déçu, l'excellent M. Zekeriya se tâta les poches d'un geste machinal. Il ne put retenir un cri de douloureuse surprise : son portefeuille avait disparu !

Il eut alors la révélation soudaine des raisons pour lesquelles ses voisines avaient subi avec tant de complaisance un contact qu'elles semblaient même rechercher. Les mobiles de leur attitude n'avaient rien de commun avec ceux qu'il leur avait prêtés avec une présomption toute masculine. C'est à sa bourse plus qu'à sa personne qu'elles s'intéressaient.

Notre voyageur eut recours à la Sûreté. Là, on l'invita à feuilleter certain album tenu à jour avec le plus grand soin par les autorités et où il

n'eut pas beaucoup de peine à retrouver les effigies des deux dames et du monsieur inconnu en compagnie de qui il avait fait le voyage. Ce sont Elif et Hanim, deux spécialistes du vol à la tire, et les récidivistes Kemal, leur digne compère. Tous trois ont été retrouvés et ont comparu devant le 5ième tribunal pénal.

Elif, qui avait eu une participation particulièrement active à la scène du wagon, a été condamnée à 14 mois de prison, Hanim à 7 mois et Kemal 2 mois et demi.

Ajoutons que les sirènes de ce genre opèrent couramment non seulement sur la ligne de banlieue mais aussi dans les bateaux des îles et du Bosphore et en général partout où l'affluence considérable favorise les travaux d'approche et les reconnaissances stratégiques dans les poches de voisins distraits ou préoccupés par des soucis d'un tout autre ordre...

UN OU DEUX ASSASSINS ?

On sait que le procès intenté contre le cocher Molla, meurtrier présumé du confiseur Abdulhalik, à Şehzadebaşı, est entré dans une nouvelle phase. Il appert de certaines dépositions recueillies par le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes que l'éphèbe Sabri dont la victime et son meurtrier se disputaient les répugnantes faveurs pourrait bien n'être pas seulement l'enjeu vivant, mais aussi l'un des acteurs directs du drame.

Le fils de la victime, le jeune Suphi, s'est prononcé à cet égard en termes catégoriques.

Tout le monde sait, a-t-il affirmé, que Molla et Sabri ont assassiné mon père...

La suite du débat a été remise à une date ultérieure afin de permettre l'audition de témoins qui puissent corroborer cette déposition et confirmer cette opinion de « tout le monde »...

Communiqué italien

Aden est bombardé à nouveau

Quelque part en Italie, 31 A. A. — Communiqué No 52 du quartier général des forces armées italiennes :

Notre action, en Afrique orientale, bombardera de nouveau le port d'Aden en touchant en plein deux navires et un gros entrepôt de carburant.

Tous nos avions sont rentrés à leurs bases.

Au cours d'une tentative de raid aérien ennemi sur la base d'Assab, un bombardier du type "Blenheim", a été abattu par notre D.C.A.

Communiqués anglais

Les avions britanniques sur l'Allemagne

Londres, 31 AA. — Communiqué du ministère de l'Air :

Lundi, nos bombardiers effectuèrent des raids de jour sur une région étendue de l'Allemagne et des Pays-Bas. Un grand vaisseau ravitailleur fut endommagé près de Flessingue, des chalands et d'autres vaisseaux furent atteints à Emden et Hambourg et au large de l'île Terschelling.

Une raffinerie de pétrole dans la Ruhr fut bombardée et des attaques furent effectuées sur plusieurs aérodromes en Allemagne et en Hollande. Un de nos bombardiers fut perdu.

La nuit dernière, quoique les conditions de visibilité fussent défavorables, un grand nombre de nos avions pénétra en territoire ennemi. Toutefois, 24 de nos appareils ne purent pas repérer les objectifs qui leur avaient été assignés et rentrèrent sans lancer leurs bombes. Les autres atteignirent des objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne, la Ruhr et les Pays-Bas, y compris des raffineries de pétrole, des vaisseaux marchands, des docks, des aérodromes et des communications routières et ferroviaires. Aucune perte ne fut subie au cours de ces opérations.

Les rapports complets des rencontres de lundi autour de nos côtes montrent que 21 appareils ennemis au total furent détruits et que 2 de nos pilotes de chasseurs sont manquants.

Londres, 31. AA. L'Amirauté communique :

Des informations sont maintenant parvenues que le vaisseau-patrouilleur

Communiqué allemand

Le mauvais temps a empêché toute action aérienne de grand style

Berlin, 31. A. A. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Le mauvais temps a forcé de restreindre l'activité de l'arme aérienne allemande. Malgré cela des raids de reconnaissance ont été effectués sur les côtes orientale et méridionale de l'Angleterre. Une fabrique d'avions à Filton, ainsi que des installations du port de Swansea et de Plymouth ont été bombardées dans la nuit du 31 juillet.

Cette même nuit, peu d'avions britanniques survolèrent l'Allemagne de l'Ouest. Il n'y a pas de dégâts matériels ni de victimes. Deux avions survolant l'Allemagne ont été abattus par nos chasseurs.

On apprend encore que le 29 juillet 21 avions britanniques ont été abattus.

«Guillemot» qui abattit un bombardier allemand attaquant en piqué au cours d'une attaque contre ce vaisseau hier par des avions allemands.

Le «Guillemot» ne subit aucune perte ni aucun dégât.

Les avions de Degaulle

Londres, 31. A. A. — Un communiqué publié par le quartier général du général Degaulle dit :

Nos aviateurs participèrent aux opérations effectuées dans la nuit de lundi par la R.A.F. au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne. Malgré l'opposition violente de la D. C. A., nos objectifs furent atteints avec succès et des résultats importants observés. Tous nos aviateurs rentrèrent sains et saufs.

Des troupes anglaises interrompent le combat contre des forces italiennes

Nairobi, 31. AA. Communiqué officiel 31 juillet au soir :

Des formations ennemies furent rencontrées à Dobel, à une cinquantaine de kilomètres au sud de la Moyale. Après un vif engagement et après infligé des pertes considérables à avoir l'ennemi, nos troupes interrompirent le combat.

Nos avions effectuèrent des vols de reconnaissances aujourd'hui dans cette région.

LES CHEMINS DE FER

Réductions de tarif

Certaines modifications importantes ont été apportées aux tarifs des Chemins de Fer. Ainsi le billet de Haydarpaşa à Ankara, en 1re Classe, est ramené de piastres 2.702 à piastres 1.629 ; celui de 11me Classe de piastres 1.920 à piastres 1.155 ; celui de 11me Classe de piastres 1.205 piastres à 728.

Des réductions ont été apportées aux autres lignes également.

Par contre les billets dits commerciaux et populaires valables pour 6 mois et pour 1 an, sont majorés.

Les amiraux français détenus en Angleterre

Londres, 1. A. A. — Reuter.

On apprend dans les milieux officiels que l'amiral Cayol, qui est détenu en Angleterre avec un autre amiral français est un des survivants du «Meknès».

A la suite de la protestation du gouvernement de Vichy contre la détention de ces officiers, on fait remarquer aujourd'hui à Londres qu'il est quelque peu surprenant que le gouvernement Pétain agisse ainsi, étant donné que Cayol fut sauvé par les Anglais lorsque le navire à bord duquel il rentrait en France fut torpillé par les Allemands. On précise que les deux amiraux sont traités avec tous les égards dus à leur rang et que tout le confort possible leur est donné.

Scène de la guerre aérienne

Gibraltar

A propos du bombardement de Gibraltar effectué ces jours derniers par des avions italiens, les journaux italiens fournissent les renseignements suivants :

Pour arriver d'une base italienne à Gibraltar et retourner, il faut exécuter un vol de près de 3.500 km. sur la haute mer. Quiconque a volé sait ce que cela signifie que de partir avec un chargement de carburant suffisant pour tant d'heures de vol, en plus de la charge de bombes nécessaires pour l'accomplissement de la mission. Il sait aussi quelles sont les énormes difficultés et les graves risques du décollage nocturne avec des appareils aussi pesamment chargés, alors qu'une embardée, un sursaut du moteur, une perte de vitesse au départ seraient fatals non seulement à l'appareil et à l'équipage qui le monte, mais aussi à tous ceux qui se trouvent dans un rayon de plusieurs milles à l'entour, car l'incendie et l'explosion immédiate seraient infernaux.

DIFFICULTES TECHNIQUES ENORMES

Quiconque a volé sait également que la navigation à la boussole durant tant et tant d'heures, non seulement sans l'aide d'aucun relevé radiométrique et d'aucune information météorologique en cours de route, mais au contraire dans le silence radioélectrique le plus absolu, pour éviter que le plus petit indice, capté par l'ennemi, puisse donner l'alarme et faire échouer la mission de guerre entreprise ; que le tir exact, entre la réaction anti-aérienne et le retour, pour ramener à la base les appareils intacts, comportent et exigent une préparation excessivement sévère, une tension nerveuse et une résistance à la fatigue exceptionnelles.

Or, ces entreprises que l'on considérerait exceptionnelles, les aviateurs italiens en ont fait des vols de guerre de réalisation normale. En moins de trente-six heures, leurs formations ont atteint et attaqué efficacement Alexandrie d'Egypte, Caïffa, Gibraltar, les trois bases principales de l'ennemi aux extrémités de la Méditerranée.

A Alexandrie quand fut donnée l'alarme, à l'arrivée de notre formation, les navires commencèrent à manoeuvrer en hâte et en désordre pour sortir du port, pour s'éloigner l'un de l'autre en vue de diminuer les effets du bombardement. Mais nos pilotes, après une navigation rapide et précise à la boussole, à grande altitude, avaient abordé l'adversaire pour l'attaque en vol rasant et rapide. Ils ne laissèrent pas le temps aux navires ennemis d'effectuer leur plan. Ils s'acharnèrent contre ces unités et contre les ouvrages militaires de la base, lâchèrent leurs bombes en se faufilant entre les faisceaux de lumière des « photoélectriques » et le sillage sifflant des projectiles lumineux.

Gibraltar n'était plus illuminée, comme à l'époque où les Anglais la croyaient invulnérable du côté du ciel également. Les précautions nécessaires avaient été prises, quoique personne ne se fût attendu à un retour des Italiens à si brève échéance. Les appareils italiens ont quitté leur base par une nuit sans lune. Sirius resplendissait au ciel.

Les moteurs hurlaient quand les pilotes actionnèrent les leviers du gaz et donnèrent le « plus 200 » c'est à dire la suralimentation, qui ne peut être maintenue que pendant quelques secondes, pour faciliter le décollage à pleine charge. Sur le terrain, la « photo-électrique » dessinait le corridor de départ.

VOLS DE NUIT

L'aérologue qui avait tracé la carte du temps, sur la route, était venu assister au départ. Il caressait sa courte barbe noire et avait l'air de murmurer entre les dents d'étranges formules magiques.

— Comment est le temps là-bas ?

— Dans l'ensemble, bon. Un peu de vent, peut-être, jusqu'au golfe du Lion. A Gibraltar, on devrait trouver l'atmosphère sereine. Au retour, ils rencontreront des vents contraires, mais les machines, déchargées, ne s'en ressentiront pas.

Eux, en attendant, naviguaient et fi-

laient à grande altitude, entre le ciel étoilé et la mer sombre, comme un velours bleu sombre, couleur du manteau de la Madone de la Sodidad, dont un pilote avait l'image protectrice dans la poche, sur sa poitrine.

GIBRALTAR SORT DE L'OBSCURITÉ

De jour, ils auraient peut-être distingué les contours de la côte africaine, d'abord ceux de la Sardaigne, puis ceux des Baléares. De nuit, ils distinguaient seulement une silhouette minuscule d'avion aux ailes fines, qui oscillait légèrement, de temps à autre, sur un fond bleu piqué de blanc et entouré de tant de petites lignes et de tant de nombres réguliers ; un jouet, qui est la vie de l'aviateur ; l'horizon artificiel, ce merveilleux instrument qui, lorsqu'on ne voit rien dehors, dit à l'aviateur : attention, tu descends ; tu penches un peu à droite redresse la proue, tu fais fausse route.

Et après quelques heures de cette marche silencieuse dans l'espace du panorama créé par la phosphorescence de l'instrument du bord, voici sur le fond le dessin puissant de la roche de Gibraltar.

Tout d'un coup — nous répétons presque littéralement ce qui nous a été raconté — les ténèbres sont déchirées par des coups d'épée d'argent qui tirent de la roche des contrastes apocalyptiques et bondissent de façon fulminante dans le ciel. Les écouteurs aérophoniques ont donné l'alarme.

Gibraltar est en pleine fermentation. Canons et mitrailleuses commencent à vomir vers le ciel des quintaux d'acier. On voit les projectiles spéciaux anti-aériens s'élever de façon fulminante, puis éclater tout à coup en projetant des myriades d'éclats qui errent comme des fusées et, à un certain point de leur descente en ligne droite, se transforment en une pluie d'étincelles colorées. Les avions passent au dessus, à côté et au milieu ; ils les évitent miraculeusement, s'avancent jusqu'à l'aplomb de la roche et les installations militaires de Gibraltar sont bombardées.

Tant d'heures de vol à l'arrivée, tant d'autres heures de vol pour le retour, le tout pour une action de peu de minutes. Le pilote, qui raconte l'entreprise, semble presque en éprouver du regret. Mais les bombes sont arrivées au but et cela, c'est l'important.

A terre, lorsque les appareils eurent jeté tout leur chargement de bombes et viré pour commencer le vol de retour, il y avait des incendies et des explosions indescriptibles.

A l'aube, toute la formation était rentrée à sa base de départ. Des réfugiés arrivés le lendemain à Ceuta rapportent que l'incursion aérienne, par vagues successives, a duré environ un quart d'heure suscitant une panique indescriptible parmi la troupe et la population civile demeurée encore en ville, qui s'était répandue, affolée, dans les rues. Beaucoup de soldats ont été tués et beaucoup, parmi ceux arrivés nouvellement, sourds à tout ordre, se sont jetés à la mer. De vastes incendies ont éclaté un peu partout, spécialement à l'arsenal et dans ses environs.

De Tanger, on apercevait nettement les explosions. Des rafales de coups de canon provenant de la mer indiquaient que, comme à l'ordinaire, pendant le bombardement, une partie de la flotte avait fui du port et de la baie, pour se réfugier au large...

La nouvelle phase de la guerre économique

Londres, 1. A. A. — L'ordonnance relative à la nouvelle phase de la guerre économique annoncée avant-hier au parlement par M. Dalton et adoptée par le conseil des ministres, fut publiée hier. Les nouvelles mesures entrèrent en vigueur hier, à minuit.

Les Etats-Unis et la guerre

Washington, 1. A. A. — M. Stimson, secrétaire à la guerre, déclara hier à la commission de l'armée de la Chambre des représentants que la seule façon de parer à une situation de guerre est de recourir à l'entraînement militaire obligatoire. Le système des enrôlements volontaires, ajouta-t-il, a été un échec coûteux.

LES MUSEES

Le musée des calligraphes turcs

Le ministère de l'Instruction publique poursuit l'application d'un programme qui vise à mettre en valeur les oeuvres de tout le passé turc, quelle que soit l'époque à laquelle elles appartiennent et à les faire connaître à la fois à la nation et au monde entier. C'est ainsi que la direction du musée du palais de Topkapı avait réuni et classé une série de travaux manuels et de dessins turcs anciens qui constituent une galerie fort attrayante.

Sur l'ordre du ministère, on est en train d'organiser une exposition permanente de l'écriture turque, depuis les exemplaires de calligraphie les plus anciens jusqu'à ceux des dernières époques et en groupant tous les types, si variés, d'écriture arabe. Cette nouvelle section du musée occupera quatre salles. On y trouvera les oeuvres des « hattat » (calligraphes) les plus réputés.

Désormais, on créera chaque année un musée particulier consacré à une branche déterminée des arts anciens turcs.

LA PRESSE

« Tib Dünyası »

Nous venons de recevoir le dernier numéro de cette excellente revue médicale.

Nous relevons au sommaire des articles et études d'un grand intérêt dus à des praticiens des plus éminents, tant turcs qu'étrangers.

Vie Economique et Financière

A la recherche du pétrole turc

Tandis que l'on commence à forer le troisième puits à Raman Dağ

L'excellent spécialiste pour le pétrole de l'Institut des Recherches Minières, M. Cevat Eypaşman, après avoir reçu les directives du président du Conseil, a fait les déclarations suivantes à un collaborateur de l'«Ulus» :

— Les gisements de pétrole que nous avons découverts à Raman dağ ne sont pas de la catégorie des pétroles jaillissants; il faut les extraire au moyen de pompes spéciales. Nous sommes arrivés à cette conclusion après 40 jours de recherches. Dès que nous eûmes fait cette constatation, nous avons commandé les pompes nécessaires du type voulu et en nombre approprié.

Le second puits

Nous avons retiré au cours de la première semaine de juin, nos appareils de sondage de l'endroit où nous avions trouvé pour la première fois du pétrole et nous les avons transportés en un point distancé de 380 mètres du puits. Ce transfert s'est opéré dans d'excellentes conditions. Nous l'avons exécuté suivant une méthode qui n'est appliquée que très rarement. La tour de la sonde a été poussée, sur toute cette distance, sans être démontée. Il est à la fois difficile et dangereux de transporter ainsi sur une distance de 380 mètres une construction aussi imposante qui ne mesure pas moins de 38 mètres de haut. Mais tout s'est fort bien passé.

Nous avons économisé ainsi près de 25 jours sur les opérations de forage du second puits. Le creusement a commencé le 18 juillet. Suivant les nouvelles parvenues aujourd'hui, on a atteint une profondeur de 33 mètres. En dix jours, on a placé des tuyaux de 20 pouces; à partir d'aujourd'hui, on placera ceux de 15 pouces.

... et le troisième

D'autre part, nous avons envoyé à Raman dağ notre seconde machine de sondage qui se trouvait à Adana. Elle est utilisée actuellement pour le forage d'un troisième puits. Nous espérons pouvoir exploiter ce puits avant la prochaine fête de la République.

Il nous a fallu 7 mois pour atteindre, lors du forage du premier puits, la profondeur de 1.048 mètres, c'est-à-dire le niveau où se trouve le pétrole. Ce temps sera très sensiblement raccourci quand nous aurons reçu le nouveau matériel que nous avons commandé et nous escomptons que lors du forage de notre dixième puits, par exemple, nous pour-

rons atteindre la nappe de pétrole au bout de 6 à 7 semaines.

M. Cevat Taşman a ajouté (ainsi que nous le disions hier) que l'on prévoit la possibilité de forer jusqu'à 300 puits dans la zone pétrolifère.

Analogies

Le gisement pétrolifère de Raman dağ offre des analogies avec celui découvert par les Italiens en Albanie et sur lequel ils travaillent depuis des années. Au point de vue de la capacité, le gisement albanais comporte 400 puits d'où l'on retire 300.000 tonnes de pétrole par an.

En ce qui concerne les moyens d'extraction, notre gisement est comparable à ceux d'Amérique. Il y a dans ce pays 142.000 puits. Ils ne diffèrent guère entre eux en ce qui concerne le pétrole produit. Ce sont, en grande majorité, des puits d'où le pétrole est retiré à la pompe. D'ailleurs c'est à peine si 5% des puits de pétrole existants dans le monde entier sont des puits de pétrole jaillissant. Partout ailleurs, le pétrole est aspiré, ainsi que nous le ferons nous-mêmes, au moyen de pompes.

L'oeuvre à accomplir

Nos besoins annuels de pétrole sont de l'ordre de 150.000 tonnes. On évalue à 10 tonnes par jour le rendement de chaque puits. De cette façon après que nous aurons foré dans toute la zone autant de puits que nous le désirons, notre situation sera très satisfaisante.

Evidemment, ce ne sont là que des hypothèses basées sur les apparences. Il faut s'abstenir de formuler des chiffres définitifs dans les affaires où la chance a nécessairement une large part.

En ce qui concerne la capacité du pétrole turc, les analyses que nous avons faites dans les laboratoires de l'Institut ont démontré que notre pétrole brut, de couleur brune, contient 5% d'eau. Sa composition comprend 15,65% de benzène, 15,31% de pétrole, 9,05% de motorine. Le reste est un composé de diverses huiles minérales.

En terminant, M. Cevat Taşman a déclaré que, pour tirer profit pleinement du pétrole qui a été découvert, il faudra beaucoup travailler, travailler, travailler sans arrêt. La nouvelle que du pétrole a été découvert dans une partie déterminée du pays ne signifie pas que tout est fini. L'Institut des recherches minières ne manquera pas de déployer cette grande activité qui est nécessaire.

La guerre sur mer

(Suite de la 1^{re} page)

marine de guerre allemande. Les journaux allemands notent enfin qu'au cours des dernières semaines, le nombre des navires marchands coulés par les sous-marins et les avions allemands dépasse les chiffres atteints au printemps de 1917 — en ce fameux printemps où l'amirauté britannique avait dû reconnaître que, de ce train, l'Angleterre risquait de perdre la guerre.

La version de l'amirauté britannique

Londres, 31.A.A. — L'amirauté annonce que les pertes de la marine marchande à la suite de l'action ennemie pendant la semaine se terminant le 21 juillet furent de 11 navires britanniques 37577 tonnes, un navire allié -2088 tonnes- et 6 navires neutres -10192 tonnes-, soit 18 navires jaugeant au total 49.857 tonnes, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne hebdomadaire pour les 46 semaines de la guerre et un peu moins du quart des pertes les plus élevées dans une seule semaine.

Jusqu'au 28 juillet, les pertes allemandes s'élevèrent environ à 908.000 tonnes et les pertes italiennes à 254.000 tonnes, soit un total de 1.152.000 tonnes.

En outre, environ 20.000 tonnes de navires neutres passés sous le contrôle ennemi furent coulés.

Les funérailles de M. Cox

Suite de la 1^{re} page

LE CORRESPONDANT DE L'ASSOCIATED PRESS ARRETE Tokio, 1er août A.A. — M. Morin, principal représentant ici de l'Associated Press of America, fut convoqué par la police militaire, hier dans la soirée, dit l'agence Domei, parce que, est-il allégué, il envoya une série de câbles donnant des informations fausses et infondées relativement à la mort de Cox, représentant de l'agence Reuter.

L'agence Domei ajoute que M. Morin fut remis en liberté vers la fin de la soirée après avoir présenté des excuses. LES RESSORTISSANTS BRITANNIQUES ARRETES

Londres, 1er A.A. — Le correspondant diplomatique de Reuter écrit :

On confirme à Londres que deux sujets britanniques arrêtés au Japon sont maintenant relâchés. Par contre, un autre sujet britannique, le directeur de la compagnie pétrolière, a été arrêté à Yokohama. Douze sujets britanniques sont maintenant dans les prisons japonaises.

UN MEURTRE A SOUCHOW

Shanghai, 1er A.A. — Kohchenkee, maire de Souchow, aurait été assassiné. Les Japonais auraient fait fermer les portes de la ville.

Selon des informations parvenues ici, le maire fut tué par trois bandits alors qu'il quittait son bureau.



FOIRE D'AUTOMNE DE VIENNE

1er au 8 Septembre 1940

Pour tous renseignements s'adresser à :

C. A. MÜLLER & Cie

GALATA, VOYVODA CADDESI, MİNERVA HAN

Téléph.: 40000 — Adresse Télég.: TRANSPORT. — Lettres : B. P. 1090



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE: 44.696

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE: 24.410

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Consulat Général d'Italie

AVIS

Le Consulat Général d'Italie à Istanbul informe les ressortissants italiens qui auraient besoin du certificat de nationalité pour le renouvellement du permis de séjour (*Ikamet Tezkeresi*), qu'ils pourront se présenter à ses bureaux pour retirer ce document, de 10h. à 12.30, aux dates ci-après indiquées :

5 Août, les Italiens dont le nom commence par la lettre B.

7 » ceux dont le nom com. par C

9 » » » » » » » A ou D

12 » » » » » » » E, F, H, I

14 » » » » » » » G, J, K

16 » » » » » » » L, N, O

19 » » » » » » » M

21 » » » » » » » P, W, X

23 » » » » » » » S, Z, Q

26 » » » » » » » R, T, U, Y

28 » » » » » » » V

Le casino de Taksim

Les journées avancent et la date d'ouverture du Casino de Taksim et de son Restaurant approche. Cette inauguration qui aura lieu dimanche, 4 Août, sera la plus grande sensation culinaire et artistique que nous ayons eue jusqu'ici.

A côté de son luxe, de son confort, de ses attractions uniques et... de sa vue incomparable sur le Bosphore, le Casino de Taksim et son Restaurant sont appelés à constituer le meilleur établissement de ce genre de tout l'Orient. Ce Casino fait réellement honneur à notre infatigable Vali, qui en est l'initiateur, et dont l'activité et le zèle inlassables ont réussi à doter Istanbul d'un établissement pareil.

En ce qui concerne les distractions, le fermier du Casino, M. Iorgulescu, et ses collaborateurs, dont la réputation dans tous les Balkans n'est plus à faire, se sont réellement dépensés, pour faire de notre Casino Municipal et de son Restaurant un établissement pouvant servir de modèle. Ils ont ainsi réussi à former déjà un programme qui est une merveille. Pour corser ce programme et dans le même diapason, deux orchestres, non moins sensationnels, sont déjà prêts : le « Jazz Colorado » le plus formidable jazz de Bucarest, et l'orchestre classique roumain ayant figuré à l'Exposition de Paris et composé des meilleurs éléments de Roumanie.

Cependant, malgré toutes ces sensations, toutes ces nouveautés, n'allez pas croire que les prix du Casino seront inabordables. Loin de là. Et eux aussi, comme tout le reste, constitueront, une autre nouveauté pour Istanbul.

AVENDRE manteau en fourrure de 1er ordre, en vision à prix réduit. — Ecrire au journal sous S. C.

LA BOURSE

Ankara, 31 juillet 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.
Sivas-Erzurum	II	19.98
Sivas-Erzurum	III	19.98

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	138.—
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.52
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9957
Sofia	100 Levas	1.68
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	27.9475
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.3175
Yokohama	100 Yens	32.36
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{me} page)

cette non-intervention directe dans les affaires de l'Europe orientale leur est-elle dictée par le souci de ne pas inquiéter l'U.R.S.S. ?

...Quoi qu'il en soit et quelles que puissent être les considérations qui l'ont dictée, cette décision doit être enregistrée comme un gain en faveur de la paix. Répétons encore que le jour où l'Allemagne et l'Italie auront laissé aux nations intéressées le droit de fixer leurs destinées, la paix européenne aura été établie d'elle-même.

M. Abidin Dâver consacre son article de fond de l'«İkdam» à la politique du Japon qu'il juge agressive.

M. Nadir Nadi intitule son article de fond du «Cumhuriyet» et la «République» : La Turquie devant la crise européenne.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.